

Le 4 juin, s'éteignait M. Chassaignon-Revol, ancien juge au Tribunal de Commerce, administrateur de la Caisse d'Épargne de Lyon, qui représentait avec tant d'autorité dans l'industrie lyonnaise la corporation de la minoterie, dont il était un des porte-paroles autorisés. Il était né à Belleville-sur-Saône, en 1852.

Le courrier de Chine, qui ne va plus nous ménager les tristes nouvelles, nous apporte, le 10 juin, avec le soulèvement des Boxers et le massacre des missionnaires et des Européens, la mort, à Chefoo, de notre compatriote, M. Paul Genin, inspecteur de la maison Fergusson, fixé en Extrême-Orient depuis près de quinze ans. Ses funérailles ont eu lieu à Chefoo, dans la chapelle des Pères franciscains, en présence de M. Guérin, consul de France, de M. de Grosse, consul de Russie, de tous les représentants des puissances et d'une assistance considérable.

Signalons, le 12 juin, la mort de M. Edmond Roche, un des membres les plus distingués et les plus sympathiques du barreau de Lyon. Le 14, s'éteint à Paris, M. Claudius Blanc, notre compatriote, directeur des chœurs de l'Opéra; tandis que meurt, à Lyon, M. le docteur Icard, bibliothécaire de l'Université de Lyon, secrétaire général de la Société des Sciences médicales, gérant du *Lyon Médical*. M. le docteur Icard avait publié de nombreux et intéressants travaux dans ce dernier recueil et dans diverses publications similaires. Sa mort cause un vide profond dans le monde médical de Lyon.

Le 18, meurt à Francheville M. Ravier, notaire à Lyon, qui avait succédé, en 1884, à M^e Baud et qui fut victime dernièrement d'un épouvantable accident de voiture. Il avait été secrétaire de la Chambre de discipline des notaires. Sa mort met en deuil plusieurs grandes familles lyonnaises.